

de la puissance matérielle et morale, indispensable au maintien de la paix dans le monde.

Pour assurer le maintien de la paix, il faut que cette prépondérance soit du côté des nations pacifiques. Nous devons nous rendre compte aussi qu'un pacte de sécurité ne peut être pleinement efficace s'il n'est qu'une alliance militaire. Pour assurer et maintenir notre prépondérance, il nous faut non seulement la puissance militaire, mais aussi la puissance économique et la force morale. Le redressement économique et moral de l'Europe est une condition essentielle de notre propre sécurité. En aidant à reconstruire l'Europe, nous avons agi dans notre meilleur intérêt.

Comment accroître notre puissance morale? Nous le pourrons, à mon avis, à condition que l'Alliance de l'Atlantique-Nord soit la manifestation d'une union réelle, profonde, et même spirituelle des cœurs et des volontés. Nous le pourrons à condition que cette alliance prouve que les nations de l'Atlantique-Nord ne sont pas unies seulement par leur opposition au communisme totalitaire, mais aussi par une même foi dans les valeurs de notre civilisation occidentale. Nous le pourrons à condition de démontrer que nos efforts tendent réellement à assurer à tous, aux autres non moins qu'à nous-mêmes, la paix et le bien-être.

Si une troisième guerre mondiale venait à éclater, le Canada ne pourrait rester neutre. Nous sommes situés entre deux Grandes Puissances et, que nous le voulions ou non, toute nouvelle guerre se livrerait à nos portes. Il ne s'agirait pas d'un conflit entre deux États seulement, mais entre un monde communiste et athée d'une part, et notre civilisation démocratique et chrétienne, de l'autre.

Ce n'est un secret pour personne que les chefs communistes de l'Union soviétique rêvent de dominer le monde, mais il est clair aussi qu'ils comptent autant sur l'affaiblissement des démocraties que sur la force de leurs propres armées. En leur montrant qu'elles prennent les moyens nécessaires pour se faire respecter et pour faire respecter la Charte, les nations libres convaincront les chefs communistes qu'il leur serait impossible de gagner une guerre qu'ils déclencheraient. D'ailleurs, ils sont trop réalistes pour déclencher une guerre qu'ils seraient sûrs de perdre.

Ce que je veux souligner ici, c'est que nous voulons être forts, non pas pour faire la guerre, mais pour la prévenir. Il ne faut pas que se répète la tragédie qui a vu une puissance totalitaire subjugué une à une les nations européennes. Il ne faut pas qu'on ait à entreprendre de nouveau l'invasion du continent européen. Cette fois, les souffrances des peuples occupés et les pertes des armées libératrices seraient encore plus grandes qu'elles ne l'ont été au cours du dernier conflit. Et qui peut dire que l'opération ne serait pas beaucoup plus hasardeuse, beaucoup plus longue et beaucoup plus coûteuse?

Comme beaucoup d'entre vous, je paie des primes d'assurance contre l'incendie depuis que j'ai une maison. Heureusement, il ne s'est jamais déclaré d'incendie chez moi. Mais je ne regrette pas d'avoir payé ces primes et je continuerai de les payer tant que j'aurai une maison. En vous demandant d'appuyer le pacte de l'Atlantique-Nord, je ne vous demande rien d'autre que de payer une prime d'assurance qui sera beaucoup moins coûteuse que les pertes que nous subirions si un nouvel incendie embrasait le monde. En ce Jour du Souvenir où nous rendons hommage aux héros de deux guerres mondiales, prenons la résolution de ne rien négliger pour écarter la menace d'un nouveau conflit. Nous voulons la paix. Nous voulons la sécurité.